

sibility to that extent. The third proposal was that the Government should give the bondholders the management of the Trust, because they believed they could manage it more economically than it could be managed under a Trust, partly composed of persons appointed by Government, and partly by persons elected by the bondholders, and that they should get certain enabling clauses to permit them to dispose of part of their property, so far as they could do so without interfering with the interest of navigation, and also to lower the rate of interest on their bonds, with the consent of a certain portion of the bondholders. Mr. Langevin proceeded to say that the Government could not accept either of the first two proposals, but had agreed to the third, and then went on to explain the machinery provided in the Bill for that purpose. He repeated his explanation in French.

Mr. Mackenzie supposed this did not release the Commissioners from their obligations relating to the harbour?

Hon. Mr. Langevin said that the object merely was to change one set of Commissioners for another. At present a portion of the Commissioners were appointed by the Government; now they would all be elected by the bondholders themselves.

Hon. Mr. Holton—In other words, the Government desire to substitute for the Commissioners under the old law, Commissioners to be appointed by the bondholders, with all the obligations and restrictions of the old Commissioners.

The Bill was then read a first time—second reading ordered for Friday.

INTERCOLONIAL RAILWAY

Mr. Jones (Leeds and Grenville North) before the Orders of the Day were called, asked when the Government would bring down a Return to the Address praying for a detailed statement of the cost and charges connected with the survey and management of the Intercolonial Railway from the 1st April, 1868, to the present time? A discussion, it was understood, would soon take place respecting the Intercolonial Railway and its management, and he thought members should be in possession of the information he had moved for before that discussion came on.

Hon. Mr. Langevin said a portion of the returns were ready now—another portion was

[Hon. Mr. Langevin—L'hon. M. Langevin.]

gestion du *Trust* aux actionnaires qui pensent pouvoir le gérer d'une manière plus rentable qu'une fiducie, composée de personnes nommées par le Gouvernement et les actionnaires; de plus, certaines clauses leur permettent de disposer d'une partie de leurs biens, dans la mesure où cela ne va pas à l'encontre des intérêts de la navigation, ainsi que de diminuer le taux d'intérêt sur leurs obligations, avec l'assentiment d'une certaine proportion d'entre eux. M. Langevin poursuit en disant que le Gouvernement ne peut accepter ni la première ni la deuxième proposition, mais qu'il accepte la troisième; il explique alors les mécanismes prévus à cette fin dans la Loi. Il répète son explication en français.

M. Mackenzie suppose que cela ne libère pas les commissaires de leurs obligations relatives au port?

L'hon. M. Langevin dit que cela a simplement pour but de remplacer les commissaires par d'autres. À l'heure actuelle, une partie des commissaires est nommée par le Gouvernement; désormais, ils le seraient tous par les actionnaires eux-mêmes.

L'hon. M. Holton: En d'autres termes, le Gouvernement souhaite remplacer les commissaires nommés aux termes de l'ancienne Loi par des commissaires nommés par les actionnaires avec toutes les obligations et restrictions des anciens commissaires.

Le Bill est alors lu pour la première fois; la deuxième lecture est inscrite pour vendredi.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

M. Jones (Leeds et Grenville Nord), avant l'appel de l'Ordre du jour, demande quand le Gouvernement présentera un rapport à la suite de la requête demandant un exposé détaillé des frais et des dépenses d'études et de gestion du Chemin de fer Intercolonial du 1^{er} avril 1868 jusqu'à maintenant. Il semble qu'un débat aura bientôt lieu sur le Chemin de fer Intercolonial et sa gestion, et il serait bon que les députés aient préalablement en leur possession les renseignements qu'il a demandés.

L'hon. M. Langevin déclare qu'il peut déposer quelques documents; les autres se trou-